



**PERSONNALITE DE
L'ORDRE NOUVEAU**



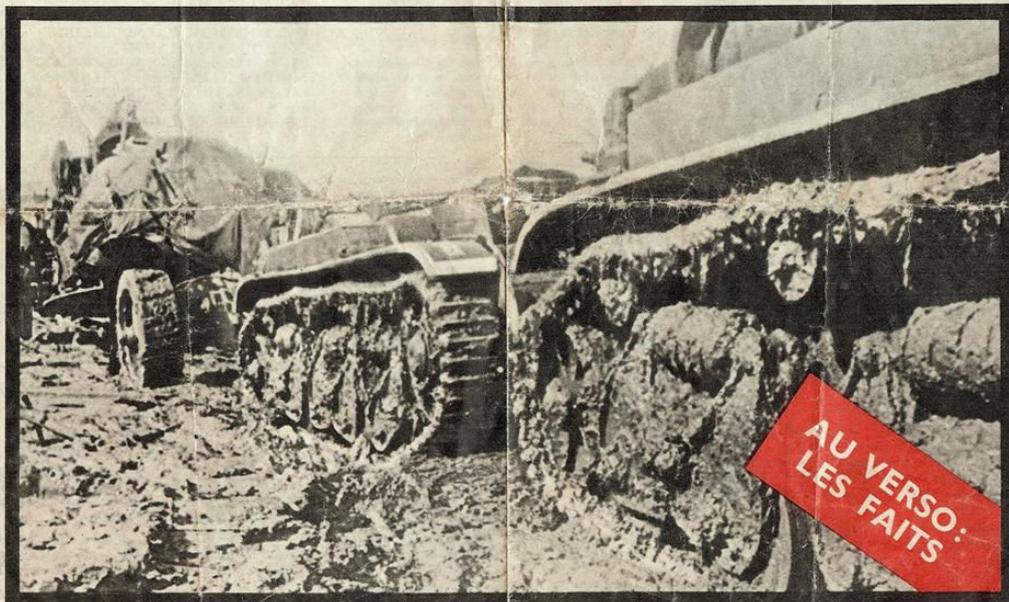
LE VOICI!



*Tel que vous le subissez,
Tel que nous le connaissons,
Tel qu'il se révèle maintenant
au monde entier.*

**ENSEMBLE, NOUS EN
DEBARRASSERONS LA
FRANCE ET L'EUROPE**

Pourquoi cette photo VOUS regarde



Comment vous pouvez aider l'Angleterre à aider la Russie . . .



AU début de la campagne de Russie l'armée allemande disposait de 30.000 tanks, selon des renseignements donnés par Lord Beaverbrook.

Cet équipement comprend non seulement le matériel allemand proprement dit mais tout le matériel que l'Allemagne a pu prendre dans les pays dominés ou conquis par elle.

Regardez la photo à l'envers de ce feuillet. Elle montre des tanks de l'armée allemande pris par les Russes.

Ce ne sont pas des tanks allemands, mais des tanks français. Examinez bien, si vous connaissez le matériel français, leur train de roulement avec son triple jeu d'amortisseurs. Ce sont les chars Renault 35 de l'armée française.

Ces chars que les Allemands emploient aujourd'hui contre la Russie furent pris à l'armée française avant l'armistice ou fabriqués depuis dans des usines françaises sous le contrôle allemand. Ils représentent pour Hitler le fruit le plus précieux de la "collaboration."

Comme pour les machines, de même pour les hommes, l'Allemagne met à tribut toute l'Europe pour les besoins de sa guerre d'agression.

La résistance inattendue de la Russie et les pertes

qui en résultent pour l'armée allemande menacent Hitler, pour la première fois, d'une crise d'effectifs. Depuis quelque temps il cherche partout du renfort.

A l'Italie il demande 1.000.000 d'hommes. La Roumanie lui en fournit 250.000. La Hongrie, la Bulgarie sont sommées d'envoyer chacune son contingent sur le front russe.

A Paris les Nazis font tout pour que la jeunesse française aussi soit enrôlée sous prétexte d'une prétendue "croisade anticomuniste." L'Espagne, le Portugal, pays neutres dont les régimes se rapprochent plus ou moins du fascisme, sont invités à envoyer des "volontaires."

Par tous les moyens l'Allemagne cherche à tirer de l'Europe entière le matériel et les troupes dont elle a besoin pour une entreprise qui dépasse ses propres ressources.

Cette entreprise, quoique menée par étapes successives, n'est pas que l'asservissement d'une nation ou d'une autre. C'est la conquête de l'Europe entière pour commencer, la domination du monde entier ensuite.

Les Russes eux-mêmes reconnaissent que la défense de leur patrie ne représente qu'une fraction de la lutte mondiale. "La Russie," a dit le radio de Moscou, "ne fait que partie d'un front gigantesque s'étendant l'Islande en Perse, du Spitzberg à Tobrouk."

Pour mener l'entreprise allemande à bonne fin tous les moyens sont bons et presque tous les peuples d'Europe, ainsi que Hitler le proclamait dans son dernier discours, sont mis au service de l'Etat nazi.

Pour y résister, tous les moyens doivent être mobilisés et tous les peuples qui n'acceptent pas la domination allemande ont un rôle à jouer.

Les ouvriers français qui ont fabriqué les chars

de notre photo ont travaillé, sans le savoir, pour l'Allemagne.

Les ouvriers français qui travaillent actuellement, non seulement dans les usines de guerre mais dans n'importe quelle industrie aux ordres des Allemands, contribuent directement ou indirectement au potentiel de guerre de l'Allemagne.

CHAQUE MACHINE FABRIQUÉE EN FRANCE OCCUPÉE, QUE CE SOIT UN TANK, UNE LOCOMOTIVE, UNE MACHINE AGRICOLE OU L'INSTRUMENT LE PLUS BANAL, PEUT ÊTRE UTILISÉE DIRECTEMENT PAR L'ARMÉE ALLEMANDE OU REND POSSIBLE LA LIBÉRATION DE MACHINES OU DE MAIN D'ŒUVRE ALLEMANDE POUR L'INDUSTRIE DE GUERRE DE HITLER.

L'Angleterre et l'Amérique font un effort gigantesque pour livrer du matériel aux Russes. Elles y parviennent selon leur programme arrêté à Moscou, programme qui vise non seulement la bataille actuelle mais la campagne que la Russie fera, *quoi que Hitler en dise*, l'année prochaine.

Pour égaliser l'Allemagne il faut — c'est Lord Beaverbrook qui l'a dit — que les ouvriers anglais fabriquent 30.000 chars. Mais si les ouvriers français fabriquent en même temps 10.000 chars, les 30.000 chars à fabriquer en Angleterre devront être 40.000.

Ainsi, l'effort ou le manque d'effort industriel d'un pays occupé agit directement sur l'effort demandé à un pays libre.

Tout ce que nous, Anglais ou Américains, faisons pour la Russie rapproche le jour de votre libération. Tout ce que vous faites pour les Allemands le recule en nous rendant la tâche plus lourde.

Donc, chaque fois que l'on vous demande un plus grand rendement, pensez aux chars français de l'armée allemande. Ne vous pressez pas. Faites le minimum nécessaire à votre existence matérielle.

Par cette solidarité, même passive, avec ceux qui luttent contre la domination nazie sur l'Europe, la guerre sera raccourcie et l'heure de la libération sera avancée.

Apporté
par vos
amis de
la R.A.F.

Le Courrier de l'Air

1942

No. 2

Distribué
par les
patriotes
français

LE COMMANDEMENT UNIQUE DES ALLIÉS WAVELL EST NOMMÉ EN EXTRÊME-ORIENT

TOUT de suite après la signature du Pacte de Guerre des 26 nations alliées contre les puissances de l'Axe, la création d'un commandement unique des forces alliées de mer, de terre et de l'air dans le Pacifique occidental et en Malaisie a été annoncée de Washington, où elle fut décidée par M. Roosevelt et M. Churchill.

Le général Sir Archibald Wavell, vainqueur de l'armée de Mussolini en Libye l'année dernière et depuis Commandant-en-Chef aux Indes, est nommé chef suprême de toutes les forces alliées, militaires, navales et aériennes, dans cette zone. Sa nomination fut proposée par M. Roosevelt et unanimement approuvée par l'opinion américaine.

Le major-général George H. Brett, chef de l'aviation militaire américaine, est nommé généralissime-adjoint. L'amiral Thomas C. Hart, commandant-en-chef de la flotte américaine du Pacifique, devient commandant-en-chef des forces navales alliées. Le général anglais Sir Henry Powhall, qui fut récemment nommé commandant-en-chef de la zone d'Extrême-Orient, sera le chef d'état-major du général Wavell.

Le maréchal Chiang-kai-Chek a accepté le commandement suprême de toutes les forces militaires et aériennes alliées opérant en Chine.

* * *

La nomination du général Wavell est unique dans l'histoire militaire britannique. C'est la première fois qu'un chef militaire britannique prend le commandement de forces de terre, de mer et de l'air réunies. Le fait est significatif, car il prouve que l'interdépendance essentielle des trois armes est pleinement reconnue du côté allié.

Il faut noter aussi la rapidité avec laquelle, sous la direction de Roosevelt et de Churchill, le pacte des Alliés a été suivi d'une action pratique dans le domaine militaire. Or, non seulement le commandement unique des forces alliées a été créé, mais le rassemblement de ces forces sous la nouvelle direction a déjà commencé.

En effet, à la suite des consultations qui ont déjà eu lieu entre le maréchal Chiang-kai-Chek et les généraux Wavell et Brett à Chungking, des troupes chinoises sont arrivées en Birmanie, où elles seront équipées.

* * *

Il ne fait pas de doute que ce premier pas vers l'organisation en commun de la stratégie des Alliés à travers le monde sera suivi d'autres décisions analogues et également importantes. Grâce à la collaboration personnelle de Roosevelt et de Churchill à Washington, c'est dans les zones où Américains et Anglais se battent côte-à-côte que les décisions de cet ordre sont susceptibles d'être les plus rapides. Il faut donc s'attendre à l'annonce d'un nouveau système de collaboration navale anglo-américaine dans l'Atlantique, où l'une des batailles décisives de cette guerre se livre depuis de longs mois.

Dans l'élaboration de ces plans, notons une fois de plus le rôle prépondérant de



Le nouveau Généralissime

l'Angleterre, que beaucoup d'observateurs considéraient comme perdue après la bataille de France en 1940, et encore au moment où l'attaque des sous-marins et de l'aviation allemands menaçait le plus fortement son commerce maritime au début de 1941.

Par son courage et sa ténacité sous la conduite de Winston Churchill, le peuple britannique a résisté avec succès aux assauts d'une machine de guerre qui semblait sur le point de triompher dans tous les théâtres. Il commence aujourd'hui à recevoir la récompense de ceux qui refusent de reconnaître la défaite et qui sont prêts à tous les sacrifices plutôt qu'à celui de leur honneur et de leur indépendance.

L'armée américaine viendra en Europe

L'AMÉRIQUE a répondu à l'agression de l'Axe. Sa réponse est contenue dans le message que M. Roosevelt a adressé le 6 janvier au Congrès. Ce message est à la fois un appel aux armes, un programme et un réquisitoire. Par la substance et par le ton, le discours présidentiel est un événement historique. En voici le résumé:

1. L'appel aux armes.

Les forces de terre, de mer et de l'air des Etats-Unis seront disposées de façon à frapper l'ennemi commun partout où elles peuvent lui causer le plus grand dommage. Elles prendront leur poste de combat notamment dans les îles britanniques, "qui constituent une forteresse essentielle pour la lutte mondiale."

Les forces américaines entreront en action en beaucoup de points de l'Extrême-Orient. Sur tous les océans, elles aideront à garder les communications essentielles qui sont vitales pour les nations unies.

Les Américains savent qu'ils auront peut-être à payer la liberté très cher. Quel qu'en soit le prix, il sera payé dans un esprit de résolution totale. Quoique l'ennemi désespéré essaie de leur faire subir ils diront, comme la population de Londres, " nous pouvons encaisser." Et ce qui est plus, ils pourront rendre coup pour coup, et ils le feront, à intérêts composés.

2. Le programme.

La production de guerre américaine sera développée par tous les moyens, et avec la plus grande rapidité. En voici les chiffres pour 1942:

60.000 avions, y compris 45.000 avions de combat.
45.000 chars d'assaut.
20.000 canons de D.C.A.
8.000.000 de tonnes de navires marchands.

Et pour 1943 :

125.000 avions, y compris 100.000 avions de combat.
75.000 chars d'assaut.
35.000 canons de D.C.A.
10.000.000 de tonnes de navires marchands.

" J'espère," a ajouté le Président, " que ces chiffres seront connus de tous en Allemagne et au Japon."

3. Le réquisitoire.

Il y a un an, le Président avait dit au Congrès : " Quand les Dictateurs seront prêts à nous faire la guerre, ils n'attendront pas un acte de guerre de notre part. Ce

Suite à la page 2

Cuirassés Allemands Bombardés



CONVOI ATTAQUÉ CINQ JOURS DURANT

DEPUIS plusieurs mois la bataille de l'Atlantique tourne nettement en faveur de l'Angleterre, grâce à l'augmentation de ses forces navales, à la collaboration américaine et à l'emploi de nouvelles armes, comme les avions de chasse catapultés en pleine mer. Mais elle produit encore, de temps en temps, des engagements dramatiques, comme celui dont l'Amirauté vient de publier le récit.

Il n'y a pas longtemps, un convoi de 30 bateaux marchands a quitté les eaux américaines pour l'Angleterre sous la protection de plusieurs vaisseaux d'escorte, y compris le contre-torpilleur ex-américain *Stanley* et le vaisseau auxiliaire *Audacity*, un navire allemand (anciennement le *Hummel*) saisi et converti en porte-avions. En cours de route le convoi fut attaqué par une flotille de sous-marins allemands qui l'ont harcelé pendant cinq jours.

La première attaque eut lieu le matin du 17 décembre. Les sous-marins furent contre-attaqués par l'escorte, et avant midi l'un d'eux, endommagé par les grenades, fut obligé de venir à la surface où il fut coulé à coups de canon.

L'après-midi, deux bombardiers Focke-Wulf firent leur apparition et lancèrent des bombes sur le convoi. Ils furent attaqués et chassés par des avions lancés de l'*Audacity*.

Le lendemain les sous-marins revinrent à l'attaque. Bientôt un deuxième sous-marin fut obligé de se montrer et coula

ensuite. Mais quelques heures plus tard, le contre-torpilleur *Stanley* fut atteint et coulé par une torpille. Les autres vaisseaux escorteurs redoublèrent leurs attaques à la grenade, et un troisième sous-marin monta à la surface, où il fut éperonné et coulé par un avis.

Le troisième jour, trois Focke-Wulf s'approchèrent. Deux furent immédiatement abattus par les chasseurs de l'*Audacity*, et le troisième fut gravement endommagé.

Pendant les deux jours qui suivirent, les attaques des sous-marins se renouvelèrent. Finalement l'*Audacity*, dont les avions avaient si bien protégé le convoi, fut coulé par une torpille. Le 21 décembre, le convoi fut définitivement dégagé, grâce à l'intervention de bombardiers américains du type "Liberator".

Pendant les cinq jours, deux bateaux marchands seuls sur les 30 du convoi furent perdus. Les Allemands firent un grand cas de l'attaque et prétendirent avoir coulé un porte-avions de la nouvelle classe des *Fornidable*, qui sont des vaisseaux de 23.000 tonnes. Or, le porte-avions coulé n'était que l'*Audacity*, un navire marchand ex-allemand de 5.537 tonnes.

Les Allemands annoncèrent aussi 37.000 tonnes de bateaux marchands coulés, alors que les deux bateaux perdus ne jaugeaient entre eux que 6.193 tonnes. Tant pis pour l'exactitude des communiqués de l'ennemi.

L'AMÉRIQUE ARRIVE

(Suite de la page 1)

sont eux, et non pas nous, qui choisiront le lieu et la méthode de l'attaque.

Aujourd'hui, l'Amérique connaît leur choix de l'heure : un dimanche matin paisible, le 7 décembre, 1941. Elle connaît le lieu : un avant-poste américain du Pacifique. Elle connaît la méthode : c'est la méthode même de Hitler.

Le programme de conquête du Japon date d'un demi-siècle. Il ne s'agissait pas simplement de gagner de "l'espace vital."

Le plan comprenait l'assujettissement de tous les peuples de l'Extrême-Orient et des îles du Pacifique, et la domination de cet océan par le contrôle militaire japonais de la côte ouest de l'Amérique du Nord, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

Mais le rêve d'empire des chefs japonais et fascistes était modeste en comparaison des ambitions gigantesques de Hitler et de ses nazis. Leur plan de conquête comprenait la domination, non seulement d'une zone déterminée du monde, mais de toute la terre et de tous ses océans.

Des bombardiers quadrimoteurs "Halifax" de la R.A.F. attaquent les cuirassés dans le port de Brest

- 1 Le *Scharnhorst*
- 2 Le *Gneisenau*
- 3 Le croiseur *Prinz Eugen*

Dernier acte en Libye

ALORS que la bataille d'extermination contre les restes du "Corps Africain" allemand autour d'Agadabia marquait un nouveau temps d'arrêt, l'événement de la semaine en Libye a été la capitulation de Bardia après un brillant assaut à la balonnette des troupes sud-africaines.

La garnison de Bardia, qui était fortement retranchée, comprenait environ 6.000 Italiens et 1.000 Allemands. Mais ce sont les Allemands qui dirigeaient la défense du côté de l'Axu, et ce sont les Allemands qui ont décidé la capitulation.

Parmi les 7.000 prisonniers se trouve le général Schmidt, officier administratif principal des forces blindées du général Rommel. Au cours de l'assaut de nuit qui détermina la chute de la forteresse, les troupes impériales britanniques n'ont perdu que 60 morts et 300 blessés.

Trois régiments sud-africains, appuyés par des chars et de l'artillerie moyenne anglaise, par de l'artillerie de campagne polonaise et par une division de cavalerie motorisée neo-zélandaise, se sont lancés à l'attaque après que les sapeurs avaient ouvert des brèches dans les réseaux de fils de fer. Leur avance fut si rapide que l'ennemi n'a pas eu le temps de détruire son matériel, dont une grande quantité est tombée entre les mains des Britanniques.

Voyant son système de défenses percé, la garnison a préféré se rendre plutôt que de faire face à un deuxième assaut. La marine royale et la R.A.F. ont contribué, par leur bombardement des positions d'artillerie et des arrières de l'ennemi, au succès de l'attaque finale.

**LE COURRIER
DE L'AIR**

Un plan : un chef

PAR la nomination du général Wavell comme commandant-en-chef de leurs forces de terre de mer et de l'air dans le Pacifique occidental et en Malaisie, les gouvernements britannique et américain ont prouvé qu'ils entendent faire suivre l'unité politique des Alliés d'une action militaire également unique.

Le choix du général Wavell pour ce poste sur la proposition de M. Roosevelt ne constitue pas seulement la reconnaissance bien méritée de la valeur professionnelle de ce grand soldat.

C'est la meilleure preuve de l'harmonie totale qui règne entre Londres et Washington—harmonie due en grande partie à la visite de M. Churchill à la capitale américaine, où, notons le bien, le général Dill, ancien chef de l'état-major impérial britannique, restera en collaboration permanente avec les chefs de l'armée américaine.

L'acceptation par le maréchal Chiang-kai-Chek du poste de commandant suprême des forces militaires et aériennes des Alliés opérant en Chine apporte aux Alliés la précieuse collaboration du chef qui a su tenir tête, depuis plus de quatre ans, à l'agression japonaise.

La Chine n'a jamais manqué d'effectifs; le grand problème pour elle a été l'équipement de ses armées. De grands efforts ont maintenant été faits pour amplifier et accélérer les envois de matériel de guerre en Chine, alors que les contingents chinois apporteront un renfort précieux en hommes aguerris et bien entraînés aux forces alliées.

La nouvelle organisation du commandement allié dans le Pacifique n'est que le premier pas vers un système de direction par zones qui s'étendra finalement à tous les théâtres. A la prise du commandement de toutes les forces navales dans le Pacifique par l'amiral américain Hart correspondra probablement le choix d'un commandant-en-chef des forces navales anglaises et américaines de l'Atlantique.

Des mesures analogues seront prises jusqu'à ce que le réseau stratégique des Alliés soit complété à travers le monde entier. Dans chaque zone il y aura un plan, un chef. Comme on l'a déjà vu en 1918, il ne peut y avoir de meilleure garantie de la victoire finale.

La B.B.C.

N.B. la reprise des émissions sur 1500m.

Horaires des informations en français:—

Heures (zone occupée) Langue(s) d'origine

07.15 ... 1500 373 285 261 49 41

13.15 et 15.15 ... 1500 373 49 41 25

19.15 ... 373 285 49 41 31 25

21.15 ... 1500 373 285 261 49 41

23.15 ... 373 285 49 41

01.15 ... 1500 373 285 261 49

Voici de plus quelques "programmes français":—

12.45 et 17.15 ... 1500 373 49 25

21.30 ... 1500 373 285 261 49 41

Brazzaville : le soir à 22 h. 30 sur 25m. 06.

ATTAQUE À VAAGSÖ : Un Chaland d'Assaut approche de la Plage.



LES COMMANDOS SE BATTENT EN NORVÈGE

DEPUIS plus d'un an, on parle de l'invasion allemande de l'Angleterre. Elle ne s'est pas produite. Bien au contraire, ce sont les Anglais qui sont les premiers à développer une technique et un équipement spécial de débarquement.

Les Anglais viennent d'effectuer une série de descentes sur la côte norvégienne, où ils ont détruit des installations allemandes dans les îles Lofoden et dans les ports de Vaagsö et Maaloy et fait de nombreux prisonniers allemands.

Les troupes qui ont si bien réussi ces opérations hasardeuses appartiennent aux Commandos, corps francs formés uniquement de volontaires et spécialement entraînés. Ce corps fut formé en juillet 1940, alors que l'Angleterre, presque sans défenses organisées, s'attendait à une invasion allemande.

Un appel fut lancé dans toute l'armée, demandant des volontaires "pour un service dangereux". La réponse fut telle que 95% des candidats furent renvoyés à leurs régiments. Ceux qui furent acceptés appartiennent à toutes les unités et à toutes les armes. Ce sont tout simplement l'élite de l'armée britannique au point de vue physique et moral.

On demande chez les recrues un physique de tout premier ordre, de l'intelligence et un courage à toute épreuve. Un entraînement rigoureux, une discipline plutôt élastique, un équipement spécial et l'esprit guerrier font le reste.

Le général Wavell a dit que le fantassin moderne doit tenir à la fois du braconnier, du cambrioleur et du gangster. On ne saurait mieux décrire les qualités des Commandos.



UN RÉSULTAT : Prisonniers Allemands alignés sur le pont d'un Navire Anglais.

“AMÉLIORATION DU FRONT SELON LE PLAN PRÉVU”

Matériel de Guerre allemand abandonné sur la route à l'ouest de Moscou



M. Molotov.

Communiqué officiel du quartier-général du Führer, le 17 décembre 1941 :
“ Au cours de la transformation des opérations offensives en guerre stationnaire pour l'hiver, les améliorations et les raccourcissements nécessaires du front sont exécutés selon le plan prévu.”

SOLIDARITÉ ANGLO-RUSSE

A son retour de Moscou, où il a conféré avec Staline et les dirigeants russes, M. Eden a fait cette déclaration :
“ Hitler ne peut tolérer l'existence de nations libres et indépendantes. Aucune nation libre ne sera en sécurité tant que Hitler vivra et que la puissance militaire allemande ne sera pas brisée.
“ Comparez ceci avec l'attitude de la Russie et avec la nôtre.
“ L'Union Soviétique poursuit la défection totale de l'Allemagne; nous aussi. Elle est résolue à empêcher l'Allemagne de fomenter de nouvelles guerres; nous aussi. Elle veut une paix durable pour tous ses peuples; nous aussi.
“ Pour ces buts que nous avons en commun nous devons travailler ensemble à gagner la guerre et à gagner la paix.”



M. Anthony Eden.

Last Will
and
Testament
of
ADOLF
HITLER

alias
ADOLF
SCHICKLEGRUBER



Copyright Entered at Stationers' Hall
Reproduction forbidden.

LAST WILL & TESTAMENT OF ADOLF HITLER

This is the Last Will and Testament of me
Mis-Leader of Germany—Better known as the
MAD DOG OF EUROPE.

Fearing that my end is near—that the Die is cast, that I have shot my bolt—
that I have now gone too far.

I GIVE AND BEQUEATH all my German People that believe in me to the *Dumb People's League*.

I LEAVE my Swastika to Comrade Stalin, and he can do with it what he told ME to do with it.

I BEQUEATH all my Medals to Goering, the weight of which, together with his own, will bring him to his knees.

I LEAVE to Goebbels my stock of two Tons of Castor Oil, so he can carry on the tradition of Purges.

I BEQUEATH "Mein Kampf" to Colney Hatch for further investigation.

I RETURN my Moustache to Charles Chaplin from whom I annexed it.

I BEQUEATH to Herr Ribbendrops my German Chamber which he may use by merely raising his right hand in the customary manner.

I LEAVE to Goering the Roll of Linoleum which was given to me to put up my Corridor together with numerous hot poker and other sharp instruments.

AS I AM GOING to the place recommended to me by many of my dear public, I leave my Torso to the Old Maids' Hostel.

ON MY DEATH I proclaim the annexation of HELL which I have tried to give to my German people and rightfully belongs to the Fatherland.

I APPOINT Ribbendrops and Goering to be Executors of this, my Will, as they are well experienced in Executions.

KNOWING my ultimate destination I wish to be buried in an Asbestos Suit.

Signed and Sealed with the upraised arm in
the form of the Naazti Salute.

